

Manche

Classe d'un nouveau genre au collège de Lessay

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 30 mai 2018

538 mots



Des élèves de 5^e, 4^e et 3^e se retrouveront dans la nouvelle classe du collège Desdevises-du-Dézert de Lessay. Thaïs Maury (en haut à droite), principale du collège, a présenté la future classe coopérative aux parents - Crédit

Le collège Desdevises-du-Dézert, à Lessay, lancera un dispositif novateur à la rentrée. Une classe multiniveaux, avec des élèves de la 5^e à la 3^e, « où l'enfant est au coeur de l'action ».

Qu'est-ce qu'une classe coopérative ?

« **C'est un projet interne à l'établissement, présente Thaïs Maury, principale du collège Desdevises-du-Dézert, à Lessay. Il est issu de la réflexion de notre équipe de professeurs, inspirée des expériences pédagogiques existantes.** »

Qu'est-ce qui change ?

La classe coopérative regroupera 22 élèves des trois niveaux du cycle quatre : 5^e, 4^e et 3^e. Un dispositif unique en France selon nos sources. Les collégiens adhérents sont volontaires. « **Ils suivront des pédagogies alternatives, où l'enfant est au coeur de l'action, détaille Thaïs Maury. Il y aura davantage de pratique et un suivi individualisé avec des bilans réguliers.** »

Les élèves décident, par consensus, des thématiques qui seront abordées en cours. Tout en restant cadrés par le programme de l'Éducation nationale.

En quoi les journées de cours sont-elles différentes ?

Le nombre d'heures, les matières et les professeurs sont les mêmes. En revanche, la première heure de la journée est consacrée « à une réflexion, un dialogue entre les élèves afin d'orienter la journée. Par exemple, à partir d'un fait d'actualité ou d'une envie ». Puis, la dernière heure sert « à retranscrire ce qui a été appris durant la journée, librement. Cela peut se faire par vidéo, par chant, etc ».

Concrètement, ça donne quoi ?

« Si un élève arrive un matin en voulant savoir comment faire une compote de pommes, on peut orienter la journée de la sorte, décrit Yvan Raguénez, professeur d'histoire géographique. Le prof de physique-chimie leur explique les notions de cuisson, de dosage du sucre... En géographie, il est possible d'explorer les activités économiques qui tournent autour de la pomme. Ils découvrent les différentes variétés de pommes en Science de la vie et de la terre (SVT) etc. » En résumé : « Les enfants passent de consommateurs à acteurs, poursuit le professeur. Les élèves plus âgés tutoront les plus jeunes, qui peuvent réactiver les souvenirs des grands. Expliquer quelque chose à quelqu'un permet de mieux comprendre. »

Comment est évalué l'élève ?

« Pas de notes chiffrées, annonce la principale du collège. L'évaluation des élèves se fera par validation de compétences. » Les parents reçoivent donc un bulletin avec les mentions « maîtrise suffisante » ; « insuffisante » ou « non maîtrisé », en face des compétences à valider.

Quel est l'intérêt de la classe coopérative ?

« Grâce à la coopération, les élèves vont devenir autonomes, assure Thaïs Maury. Les enseignants seront là pour les guider. Ils vont s'ouvrir à d'autres points de vue à travers ces consensus, développer leur autonomie. L'objectif est, qu'à la fin du collège, ils aient en main des acquis solides nécessaires pour choisir leur orientation. »

Paul KERNEÏS.